



---

# Dieu à L'Œuvre à travers L'Histoire

## L'Histoire de la Redemption

**Dr. Timothy D. Stabell**

---

pour le coalition **Stop Child Witch Accusations**

un article théologique du Forum d'Action

Kinshasa, R.D.Congo

Août 2014

# Dieu à L'Œuvre à travers L'Histoire

## L'Histoire de la Redemption

---

Dr Timothy D Stabell, Coordinateur du Programme d'Etudes Interculturelles au Collège et Séminaire de Briercreech, au Canada, et maître de conférences à l'Université de Bunia et à l'Université Chrétienne Bilingue du Congo en R.D.Congo.

Cet article a été présenté initialement au Forum d'Action tenu à Kinshasa, R.D.Congo, en août 2014, organisé par Stop Child Witch Accusations (SCWA), Royaume Uni, et le comité de planification à Kinshasa.

---

## 1. Introduction

### a. Pourquoi un tel point de départ?

Les organisateurs de notre Forum ont voulu que nous commencions notre réflexion par un survol de l'histoire qui nous est racontée dans la Bible, ce que nous appelons parfois l'histoire de la rédemption, le récit de l'action de Dieu en faveur de son peuple. Pourquoi un tel point de départ? Je crois que nous pouvons mentionner au moins trois raisons.

D'abord, nous pouvons citer l'exemple de la Bible elle-même. Dans ma lecture personnelle ce dernier temps, j'ai été frappé en notant combien de fois les auteurs de différents passages racontent l'histoire du peuple de Dieu. Étienne, quand il fut accusé par les juifs de s'opposer à la loi de Moïse et au Temple de Dieu (Actes 6:13,14), s'est défendu devant le Sanhédrin en récitant l'histoire d'Israël, et de la rébellion continuelle des Israélites dont le point culminant était leur demande que leur Messie, Jésus, soit crucifié (Actes 7). Cela n'est qu'un exemple. Nous pourrions citer aussi les premiers chapitres de Deutéronome, les paroles de Josué en Josué 24, celles de Néhémie en Néhémie 9, la prière de Daniel en Daniel 9, l'histoire d'Israël telle qu'elle est racontée en Psaumes 105 and 106, la prédication de Paul en Actes chapitre 13, pour ne mentionner que quelques-uns parmi les cas presque innombrables.<sup>1</sup>

Pourquoi donc cette répétition continuelle de cette histoire? Ici nous donnons maintenant la deuxième raison pour ce point de départ de notre Forum. C'est qu'en tant qu'être humain que nous sommes, pécheurs que nous sommes, nous avons tendance à négliger cette histoire. Nous nous permettons d'être distraits par les soucis et les plaisirs de ce monde (Luc 8: 14). Nous oublions notre histoire en tant que peuple de Dieu. Nous la remplaçons par d'autres histoires :

---

<sup>1</sup> Combien de fois Dieu rappelle-t-il aux enfants d'Israël qu'il est celui qui les a délivrés du pays d'Égypte? Là encore il rappelle l'histoire de la rédemption. Il est un Dieu qui agit dans l'histoire en faveur des siens.

celle de notre famille peut-être, avec ses difficultés, ses luttes, ses conflits interpersonnels. « Oh, il y a telle tante qui nous envie, qui nous en veut, qui a toujours causé des problèmes dans notre famille. Est-ce qu'elle n'a pas hérité la sorcellerie de sa mère?... » Donc cette historique de la famille devient plus significative dans notre esprit que l'histoire de ce que Dieu a fait pour nous son peuple, alors que c'est plutôt cette dernière qui devait avoir la première place dans notre conscience.<sup>2</sup>

Troisième raison pour ce point de départ : La façon dont nous nous racontons notre histoire aura un impact dans notre vie de tous les jours. Si, par exemple, je suis préoccupé par l'histoire de ma famille, et des conflits au sein de ma famille—et d'une narration de cette histoire qui fait appel à la sorcellerie—cela jouera un rôle déterminant sur ma façon d'interpréter les événements de ma vie, de concevoir les problèmes que je rencontre, et de prendre décisions concernant les actes que je vais poser par conséquent. Par contre, si je me vois comme acteur dans l'histoire du peuple racheté, délivré par Dieu, sauvé par sa main puissante, le fait de comprendre ma vie à la lumière de cette histoire—là peut complètement transformer ma vision de ma vie, les actes que je vais poser, et la manière dont j'interpréterai ce qui m'arrive dans la vie en difficultés, défis, problèmes, opportunités, etc.

## b. La question devant nous

Plus précisément, la question que nous devons nous poser dans ce forum est celle-ci : au vu de notre histoire en tant que peuple racheté de Dieu, devant l'histoire de cette rédemption que nous avons en Jésus-Christ, comment jouer notre rôle aujourd'hui d'une façon appropriée en ce qui concerne la sorcellerie telle qu'elle se manifeste de nos jours dans les contextes urbains de la République Démocratique du Congo, et, plus précisément encore, devant cette réalité des enfants soupçonnés ou accusés d'être sorciers?

Alors, avant d'essayer de trancher cette question, voyons ensemble les grandes lignes de notre histoire en tant que peuple de Dieu.<sup>3</sup> Nous allons repartir cela en cinq actes (comme les actes d'une pièce de théâtre): La Création, la Chute, l'Exode, la Nouvelle Exode en Jésus Christ, et enfin la Victoire Finale.

---

<sup>2</sup> Pour donner un autre exemple, c'est parfois l'histoire de notre nation qui prime dans nos pensées. Cela est trop souvent le cas des chrétiens américains : nous nous vantons de l'histoire du développement de notre pays sur tous les plans : politique, militaire, économique, religieux. En racontant notre histoire de cette façon, nous oublions ce que nous avons fait de mal d'une part, nous accentuons ce que nous pensons avoir fait du bien de l'autre, et nous finissons par nous enorgueillir outre mesure. En mettant l'accent sur cette reconstruction de l'histoire de notre pays, nous oublions que notre vraie histoire, en tant que chrétiens, n'est pas celle de la nation, mais notre vraie histoire est celle du peuple de Dieu—un peuple qui réunit les croyants de toutes les nations du monde.

<sup>3</sup> D'ailleurs, ce n'est pas à moi d'y répondre. Nous tous nous allons travailler pour chercher des réponses adéquates.

## 2. L'histoire des actes de Dieu dans l'histoire de l'humanité

### a. La Création

**« Au commencement Dieu créa les cieux et la terre »**

**... « Faisons l'homme à notre image »**

Le premier acte de notre histoire est celui de la création. La Bible s'y réfère plusieurs fois pour nous faire comprendre la majesté, la toute-puissance, la bonté infinie, et la sagesse incompréhensible de notre Dieu. Comme nous chantons souvent en Swahili, la création nous fait voir que « Hakuna Mungu kama wewe! » Il n'y a pas de Dieu pareil à toi (voir Ésaïe 46 : 9).

Comment comprendre la grandeur de notre Dieu? En premier lieu c'est la création qui nous la montre. Réfléchissons par exemple sur la distance entre nous et les étoiles de l'univers que Dieu a créé. Les étoiles sont tellement éloignées qu'il est difficile de citer cela en kilomètres. Les savants qui étudient ces choses se sont plutôt décidés de parler des « années-lumière »; c.à.d., la distance que parcourt la lumière en un an. La lumière a sa vitesse à elle. Elle voyage toujours à la même vitesse — ni plus vite ni plus lent. Cette vitesse constante est de 300,000 kilomètre par seconde. (!) Alors on peut facilement calculer la distance parcouru par la lumière dans un an : 300,000 km par seconde, fois 60 secondes par minute, fois 60 minutes par heure, fois 24 heures par jour, fois 365 jours par an — égale à peu près 9,5 milliards de kilomètres par an.

Maintenant, l'étoile la plus proche de nous se trouve à une distance de 4,2 années-lumière (donc presque 40 milliards de km). Mais plus étonnant encore, et à vrai dire, ce qui dépasse nos possibilités de comprendre, c'est le fait que d'autres étoiles sont à une distance de millions, de centaines de millions, voir même de milliards d'années-lumière de là où nous sommes dans ce vaste univers. Tout cela, la Bible nous rassure, Dieu créa en prononçant seulement un mot : « Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, Et toute leur armée par le souffle de sa bouche. . . . Car il dit, et la chose arrive; Il ordonne, et elle existe » (Psaume 33:6,9). Réellement, il n'y a pas d'autre qui ressemble à notre Dieu. Il est le Tout Puissant. Ayons alors pleinement confiance en lui : il n'y a rien qui lui soit difficile.

Cette création, que Dieu a bien voulu faire pour manifester sa puissance et sa grandeur, il l'a prononcée très bon. Et la terre qu'il a préparée pour nous, il l'a rempli d'abondantes de richesses et de bénédictions. Et puis il a mis le comble sur cette création en faisant un homme et une femme à son image. C.à.d., il les a créés pour qu'ils soient ses gérants sur la terre. Il leur a donnée, à l'homme et à la femme ensemble, la responsabilité de régner sur cette création. Quel honneur! Quel privilège! Quel amour, que Dieu puisse investir dans cette créature humaine une telle autorité (Genèse 1:26-31).

À la vue de toutes les bénédictions qu'ils ont reçues de leur Créateur, Adam et Ève devaient éprouver un amour profond pour Dieu. Et puis nous voyons aussi qu'un amour réel régnait dans cette petite communauté humaine. Adam se réjouit de ce cadeau merveilleux que Dieu venait de lui faire. « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair » (Genèse 2:23). Il n'était

pas bon qu'il soit seul et alors Dieu lui donna une conjointe convenable et belle, en qui il pouvait se réjouir et avec qui il pouvait exercer son ministère de vice-roi de la création.

Quelle est l'importance de tout cela pour le sujet de notre Forum? Réfléchissons un peu. Où serait l'occasion dans cette scène pour la sorcellerie? Il y a au moins deux points à noter. D'abord, où serait la place de la sorcellerie là où l'amour prédomine? Selon la conception des gens, la sorcellerie est motivée par la jalousie, la haine, l'amertume, et un égoïsme déréglé. En plus les soupçons et accusations de sorcellerie, avec les rumeurs et racontars qui circule à ce propos, témoignent la méfiance dans les relations humaines, la crainte les uns des autres, la suspicion, les mauvaises intentions. Mais dans le jardin d'Éden, du moins avant l'entrée du péché, il n'y avait que l'amour, la joie, et la communion entre l'être humain et son Dieu, et entre Adam et Ève en tant que premier couple. Encore une fois : où, dans tout cela, serait l'occasion pour la sorcellerie? Ni la sorcellerie, ni les accusations ou soupçons de la sorcellerie ne peuvent exister là où l'amour règne.

En plus, l'homme connaissait la grandeur et la majesté de son Dieu. Il voyait la puissance de Dieu dans la création autour de lui. Il discernait sa bonté dans la provision abondante que Dieu a mise à sa disposition. Il savait qu'il pouvait faire absolument confiance en ce Dieu. Alors, de quoi aurait-il peur? Si Dieu est pour nous, qui sera encore contre nous? En Genèse chapitre un et deux il n'y a simplement pas de place pour la crainte des sorciers.

Pourquoi insister sur ces points? Parce que l'amour, la paix, la confiance entre l'homme et Dieu qui caractérisaient la première création comme nous la voyons en Genèse un et deux seront rétablis dans la Nouvelle Création selon la volonté de Dieu. C.à.d., Dieu ne vas pas abandonner sa création, qu'il a prononcée très bon, à la corruption du péché. Il va la récupérer. En fait, plus important encore, il a déjà commencé cette œuvre de récupération, de réparation, de restauration. Que dit l'apôtre Paul aux chrétiens corinthiens? « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature » (2 Cor 5 : 17). Il fait partie déjà de cette création que Dieu est en train de récupérer. En Jésus Christ, Dieu a déjà commencé l'œuvre de la restauration de la création pour que cette nouvelle création soit aussi marqué par ces même dispositions que nous avons vu en Genèse un et deux: l'amour, la communion fraternelle, la paix, la connaissance de Dieu et une confiance en lui qui neutralise la crainte. Là où l'Esprit de Dieu est pleinement à l'œuvre, où serait donc la place pour la sorcellerie, pour un engagement avec des puissances néfastes occultes; ou pour des rumeurs de sorcellerie, les on-dit, les racontars, les accusations. Toutes ces choses ont leur base dans l'égoïsme, la crainte, la jalousie, la haine, la suspicion, la méfiance, la mauvaise volonté plutôt que dans l'amour et la communion. L'amour n'a pas de place pour de telles attitudes. Et c'est la beauté de l'amour et la communion que Dieu est en train de rétablir dans cette nouvelle création qu'est l'église de Jésus Christ. Luttons dans ce sens. Proclamons cette bonne nouvelle dans notre enseignement, nos prédications, ainsi que et dans la cure d'âme.

## b. La chute

**« Le jour où tu en mangeras, tu mourras »**

**– ouverture sur une théologie biblique de la souffrance**

En 1985 nous sommes arrivés à Beni dans le Nord Kivu. J'étais encore nouveau dans le ministère missionnaire et en dépit des deux années que nous avons déjà fait à Oicha avant d'être mutés pour Beni j'avais encore beaucoup à apprendre de la culture africaine. J'étais encore néophyte.

Peu après notre arrivé, il y a eu cas de décès dans une famille connue dans l'église, et j'ai accompagné le Pasteur Responsable (Rév. Kathembo Kyssando—un bon ami et frère en Christ jusqu'aujourd'hui) au lieu de deuil. Le message que ce frère pasteur a prêché ce jour-là m'a beaucoup impressionné. Il a pris comme texte le passage de Romain 5 : 12 où nous trouvons ces paroles : « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort » (qui rappelle donc Genèse 3 — le récit de la chute dans le péché). Ce choix de texte, et le message mon frère a donné à cette occasion m'ont un peu troublé. Je n'ai pas compris. Je pensais qu'il fallait plutôt parler peut-être de la résurrection, ou de l'espérance que nous avons de la vie éternelle. Il aurait fallu, n'est-ce pas, un message de réconfort pour soulager ceux qui venaient de perdre un membre de leur famille. Ou bien il fallait peut-être se servir de cette occasion pour proclamer l'évangile et appeler les non-croyants dans l'assemblée à mettre leur foi en Jésus. Mais le Pasteur Kyssando a préféré insister que la mort est entrée dans le monde à cause du péché d'Adam, et que tous, nous devons mourir un jour. Pourquoi un tel message? Où en est le réconfort?

Ce n'est que quelques années plus tard, je crois, que je me suis rendu compte du motif qui l'a poussé à prendre ce thème pour sa prédication, de sorte que maintenant je vois qu'il avait bien raison. En tant que Pasteurs africains, vous avez sans doute déjà compris. Peut-être vous aussi vous avez déjà prêché ce thème à un lieu de deuil. Sous-entendu dans cela il y a un autre message que le pasteur Kyssando n'a pas rendu explicite, mais qui est très important dans notre contexte africain. C'est quoi? Selon la culture africaine, la mort a toujours une cause, et cette cause c'est la sorcellerie. Si quelqu'un meurt, alors il faut chercher le sorcier qui l'a tué. Alors mon ami pasteur, connaissant bien cette logique, a voulu contrecarrer ces idées et prévenir que les gens ne commencent à chercher l'identité du sorcier et à le poursuivre. Alors il a voulu nous rappeler que nous tous nous allons mourir, et si nous allons mourir c'est à cause du jugement de Dieu prononcé suite au péché d'Adam, et non à cause de la sorcellerie. Ce n'est pas la peine, donc, de troubler le lieu de deuil et souiller le nom de la famille ou provoquer des conflits et du désordre (peut-être même des violences) au sein de la famille avec des rumeurs ou des accusations d'envoûtement et tout consort. Par la suite, j'ai assisté à plusieurs autres deuils où les prédicateurs, d'une façon ou d'une autre, ont développé le même thème. Il ne nous aide pas d'attribuer la mort à la sorcellerie. Ça ne crée que des conflits sur conflits. Nous tous nous allons mourir, et la cause de tout cela c'est le jugement de Dieu sur le péché.

Donc, la chute, qui est le deuxième acte dans le drame de l'histoire que nous sommes en train d'étudier, a beaucoup d'importance pour notre sujet. Adam et Ève se sont rebellés contre Dieu pour s'allier plutôt à l'ennemi de Dieu. C'était une trahison avec des conséquences réellement tragiques pour toute la race humaine. D'abord, l'amour et la communion qui caractérisaient la vie du premier couple avant la chute ont été abimés, et la race humaine a embarqué sur la voie de la haine, la jalousie, le meurtre, la méfiance, et la violence.

Et puis la désobéissance du premier couple a entraîné non seulement la mort de tous jusqu'aujourd'hui, mais aussi toutes les souffrances auxquelles nous sommes exposés: la violence dans la société, les mécontentes, les guerres, l'oppression et l'injustice, le travail pénible et peu rentable, la pauvreté, les maladies, la disette, les douleurs, le manque d'emploi, la malchance, la non-réussite de nos efforts d'améliorer les conditions de la vie. Pourquoi nous souffrons? Pourquoi connaissons-nous toutes ces peines? Pouvons-nous réellement et bibliquement renvoyer tout cela à la sorcellerie comme le font beaucoup? N'est-ce pas les

conséquences du péché; et même s'il n'y avait pas de sorcier au monde, nous devrions tous quand-même souffrir et mourir.

Alors, pour faire face à ce problème de sorcellerie et des accusations de sorcellerie, nous avons besoin, je crois, d'une théologie biblique de la souffrance. Si chaque fois que nous affrontons des difficultés inexplicables, nous nous sentons obligés de lier ces afflictions à des sorciers qui en soient la cause, nous allons négliger l'enseignement multidimensionnel de la Bible en ce qui concerne la souffrance.

Job aussi a beaucoup souffert. Si ces amis étaient des africains, ils allaient lui recommander de chercher le sorcier qui a causé la perte de ses bétails, de ses enfants, et de sa santé. Mais ils ne l'ont pas fait. La Bible n'attribue nulle part la souffrance de Job à la sorcellerie—même pas un soupçon de cette idée-là. Ses amis-conseillers ont attribué ses souffrances à ses propres péchés (erronément aussi, nous apprendrons, du moins dans son cas). Ils disaient effectivement: « Puisque tu souffres beaucoup, tu as dû commettre de graves péchés. Si tu les confesses, Dieu de guérira et te rétablira dans le bonheur que tu connaissais auparavant. » C'était ça leur logique. Mais Job savait que selon sa conscience leur explication était fautive. S'il souffrait, ce n'était pas à cause de ses péchés cachés, non-confessés. Non, il se savait innocent devant Dieu. Désespéré, il cria vers Dieu lui demandant l'opportunité de se défendre devant la justice divine. « Si seulement Dieu se présenterait devant moi, je serais capable de prouver mon innocence », disait-il.

En fin de compte, Dieu s'est en fait présenté à Job: Emmanuel, Dieu avec nous dans nos souffrances, Dieu avec Job dans ces souffrances; et cela non pour permettre à Job l'occasion de l'auto-défense que Job demandait, mais plutôt pour le confronter. En effet Dieu lui a dit: « Qui es-tu qui mets en cause ma sagesse, ma bonté, ma puissance? Si je ne te dis pas pourquoi tu souffres, est-ce que tu ne peux pas me faire confiance quand-même? Faut-il toujours connaître la raison de tes souffrances? Si moi, Dieu, j'ai bien démontré ma sagesse, ma toute puissance à travers tout ce que j'ai créé; et surtout si je t'ai permis maintenant de me voir, de parler avec moi, d'écouter ma voix, de me rencontrer; est-ce que ça ne te suffit pas? » Alors Job se repent, non d'un péché qui aurait été la cause de toutes ses souffrances (comme disait ses amis), mais du fait qu'il avait failli abandonner sa confiance en Dieu, qu'il a mis en cause la sagesse et la bonté de Dieu envers les siens. Non, parfois Dieu veut que nous acceptions de souffrir sans savoir pourquoi—sans renvoyer cela à nos propres péchés, et aussi sans chercher le supposé sorcier qui en serait la cause—seulement pour prouver que nous avons confiance en lui.

Je me répète: La Bible contient un enseignement riche et multidimensionnel sur la souffrance: Elle nous montre que (1) nos souffrances sont dues d'une part au péché d'Adam, (2) nos propres péchés nous entraînent parfois dans des souffrances, (3) nous souffrons parfois à cause des péchés des autres, (4) parfois nous souffrons sans cause apparente, mais (5) tout (même nos souffrances) concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, (6) Dieu est avec nous dans nos souffrances, et pour aller encore plus loin (7) lui-même a souffert avec nous et pour nous dans la personne de notre Seigneur et Sauveur Jésus. Ce ne sont là que quelques éléments de l'enseignement biblique sur la souffrance. Mais si nous voulons tout expliquer par référence aux sorciers, nous nous coupons de toutes ces richesses d'enseignements que nous donne la Bible. En anglais nous avons un proverbe très utile: Si tu n'as qu'un marteau comme outil de travail, tout

problème ressemblera à un clou.<sup>4</sup> Si nous ne connaissons que la sorcellerie comme cause de nos difficultés, nous serons toujours à la poursuite des sorciers.<sup>5</sup>

Donc, nous avons le devoir de connaître et d'enseigner cette théologie multidimensionnelle de la souffrance que nous donne la Bible pour que nos chrétiens résistent à la tendance de tout renvoyer à la sorcellerie. Mon impression personnelle est que ceux qui connaissent bien cet enseignement n'auront pas tellement raison de recourir à des explications en termes de sorcellerie pour comprendre le pourquoi de leurs afflictions.

## c. L'Exode

### « Laisse partir mon peuple pour qu'il me serve »

#### La délivrance :

#### « Laisse partir mon peuple... »

Nous passons maintenant au troisième acte de l'histoire de l'œuvre salvatrice de Dieu : l'exode du pays d'Égypte. Les enfants d'Israël vivaient en Égypte sous un joug d'esclavage. Dieu, écoutant leurs cris angoissés, pris décision de les sauver. Et comme dit la Bible, il les a arrachés au pouvoir égyptien par sa grande puissance, « à main forte et à bras étendu » (Deutéronome 5 : 15; 7 : 19; 9 : 29; etc.). Si la création rend manifeste la puissance de Dieu, la rédemption accomplie en faveur des enfants d'Israël le fait aussi. Encore une fois nous voyons que « Hakuna Mungu kama wewe. » Il n'y pas d'autre semblable à notre Dieu. Ici Dieu déploie cette puissance pour délivrer son peuple du pouvoir politico-militaire qui faisait qu'ils étaient incapable de faire quoi que ce soit pour se sauver eux-mêmes. Mais leur impuissance n'avait pas d'importance, puisque Dieu est le Tout Puissant qui prend maintenant l'initiative pour les affranchir. « Laisse partir mon peuple pour qu'il me serve. » Et le Pharaon, en dépit de toute sa puissance, de toute sa résistance, ne pouvait rien pour empêcher l'œuvre salvatrice de Dieu. Encore une fois, Dieu devient Emmanuel : Dieu avec les enfants d'Israël pour les sauver.

Les acteurs principaux de ce drame sont alors : (1) Dieu en premier lieu – qui joue le rôle principal; et puis (2) le Pharaon, lui aussi considéré dans la religion égyptienne comme un dieu (mais un dieu dont l'impuissance est dévoilé devant les yeux de tous!); (3) Moïse, l'ambassadeur de Dieu; et enfin (4) le peuple d'Israël, objet passif de cette intervention divine.

Mais alors il y a d'autres acteurs dans ce drame que nous devons aussi mentionner : Les magiciens dans la cour du Pharaon. Seulement notons que le rôle que jouent ces magiciens est relativement insignifiant. Ils sont là pour quelques scènes, et puis ils disparaissent, et nous n'en entendons plus parler. Ces enchanteurs essayent d'imiter les miracles que Moïse opérait, mais leur magie dérisoire devient un sujet de moquerie. Ils transforment leur bâtons en serpents, un peu comme Moïse a fait, mais le serpent de Moïse fait de leurs serpents son dîner. Dieu par la main de Moïse a transformé toutes les eaux d'Égypte en sang (l'eau du fleuve, des rivières, des lacs, etcetera). Alors les magiciens essayent d'imiter le miracle de Dieu en prenant un peu d'eau pour en faire de

---

<sup>4</sup> « If all you have is a hammer, everything looks like a nail. »

<sup>5</sup> En fait, il est difficile de trouver même un passage dans la Bible qui attribue clairement la souffrance des gens à la sorcellerie.



même. Mais c'est une imitation à petite échelle. Ils réussissent aussi à faire monter quelques grenouilles après que Moïse ait fait monter un si grand nombre qu'elles ont couvert tout le pays. Donc, trois fois ils ont un peu réussi à imiter le miracle de Dieu, mais à une échelle beaucoup réduite. Pourtant la quatrième fois, lorsqu'ils « employèrent leurs enchantements pour produire les poux; . . . ils ne purent pas. . . Et les magiciens dirent à Pharaon: C'est le doigt de Dieu! » (Exo 8:18-19). Ils sont dépassés. Peu après, lorsque Dieu frappa les Égyptiens d'ulcères, ces fameux magiciens eux-aussi en ont souffert. Et puis ils disparaissent du récit. Ils ne sont plus mentionnés pendant les autres plaies.

Pourquoi soulignons ce petit chapitre dans l'histoire de l'exode? Parce que nous sommes ici pour étudier une forme de magie—la sorcellerie telle qu'elle est connue dans l'Afrique d'aujourd'hui. Ne voyons-nous pas que le message de la Bible ici est que ces forces occultes ne sont rien devant Dieu? Il n'y a donc rien dans ces puissances mystiques qui devait nous faire peur, nous étonner, nous démoraliser, nous faire vagabonder ici et là en cherchant des solutions. Non. Notre solution c'est Dieu! En tant que pasteurs, enseignants de la Parole de Dieu, il nous revient en devoir de fortifier la foi de nos brebis en leur montrant combien plus grand est le pouvoir de notre Dieu. Luttons contre la peur. Luttons contre la timidité. Si Dieu est avec nous, ce Dieu devant qui ces magiciens ne pouvaient rien, qui pourra tenir devant nous pour nous faire encore peur?<sup>6</sup>

### **« ... pour qu'il me serve » — L'éthique pour le peuple de Dieu**

Lorsque Dieu a délivré le peuple d'Israël, il avait un objectif bien précis qu'il voulait accomplir. Il cherchait à avoir un peuple qui le serve, qui soit pour lui, consacré à sa volonté, ayant une pleine confiance en lui, amoureux de Celui qui les avait arrachés à la main de leurs ennemis. Dieu ne les a pas sauvés de leurs afflictions seulement pour leur accorder la liberté. Il les a sauvés en premier pour qu'ils lui appartiennent et qu'ils vivent selon sa volonté.

Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. (Exode 19:4-6)

Tout comme Jésus le signalera plus tard, cette éthique du peuple de Dieu a deux dimensions : l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain. Voyons donc d'abord la première dimension avec quelques implications pour notre sujet.

« Écoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force (Deutéronome 6:4-5). Selon ce commandement primordial il n'y avait de place ni d'adorer d'autres dieux, ni (notons le bien) de recourir aux différentes sortes de magie ni de se confier aux forces occultes :

---

<sup>6</sup> On pourrait aussi citer le cas de Balaam qui a apparemment essayé d'utiliser des forces occultes pour maudire le peuple d'Israël. En fin de compte il a été obligé de se réserver en disant, « Comment maudirais-je celui que Dieu n'a point maudit ? » (Nombres 23:8), et plus loin, « L'enchantement ne peut rien contre Jacob, ni la divination contre Israël » (Nombres 23:23). Une fois de plus, il est évident que toute autre puissance en dehors de la puissance de Dieu lui-même n'est rien en comparaison avec la sienne dans sa souveraineté.

Qu'on ne trouve chez toi . . . personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel; . . . Tu seras entièrement à l'Éternel, ton Dieu. (Deutéronome 18:10–13)

Voyons tout particulièrement ici le rejet de toute forme de divination; c.à.d., tout effort de connaître les vérités invisibles ou future que Dieu n'a pas mis à notre portée dans la création visible (par les enquêtes scientifique, par exemple) et ne nous a pas révélé par ses prophètes (la Parole inspirée de Dieu). Immédiatement après avoir interdit toutes ces pratiques de divination, Moïse leur dit qu'au lieu de chercher à connaître les mystères cachés à travers ces sources occultes de révélation, le peuple de Dieu doit attendre à ce que l'Éternel leur donne un vrai prophète : « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écouteriez ! . . . je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il [vous] dira tout ce que je lui commanderai » (Deutéronome 18:15, 18).

Il est donc défendu au peuple de Dieu de chercher à connaître par d'autres moyens ce que Dieu ne leur a pas révélé par ses prophètes. Ils ne doivent consulter ni les devins, ni les marabouts, ni (pour nous aujourd'hui) les nganga-nkisi, ou les wafumu. Ici en Afrique, ces devins se disent capable de d'identifier les sorciers cachés qui seraient la cause de tel ou tel malheur. Mais pour nous, enfants de Dieu, ce passage de Deutéronome 18 nous défend de les solliciter. D'ailleurs, les accusations de sorcellerie proférées par ces devins contribuent souvent à des conflits dans les familles et perturbent la paix de la société.

Mais une des questions que je me pose ici porte sur ces pasteurs–prophètes qui réclament la même aptitude. Que dire de ceux-là? Dans la communauté dont je fais partie dans le nord–est de la RDC, j'ai entendu parler de quelques cas où un pasteur a été officiellement censuré pour avoir nommé un des membres de son église comme sorcier. Selon les leaders de cette communauté, un pasteur ne doit pas s'hasarder dans ce sens. Ce serait agir comme un nganga-nkisi, alors que la Bible nous défend toutes les pratiques de la divination. Bibliquement parlant, l'identification des gens comme sorciers ne fait pas partie du ministère pastoral. Il y a des gens, comme Simon en Actes 8, qui s'identifient eux–mêmes (librement, sans contrainte, sans tortures) comme sorciers ou devins ou magiciens. Dans de tels cas, le devoir du pasteur est de montrer à ces gens la voie de la repentance et de la foi au Seigneur Jésus, tout comme Pierre et Jean on fait pour Simon. Même dans l'Ancien Testament, les formes de magie dont il est question semblent avoir été pratiquées par des enchanteurs ou devins connus publiquement dans la société. Les magiciens du Pharaon, Balaam, les magiciens de la cour du roi Nebucadnetsar, etc., pratiquaient leur magie ouvertement, même officiellement. De même les devins, les astrologues, les enchanteurs, etcetera de Deutéronome 18 : 10ss. Donc, quand les prophètes de l'Ancien Testament dénonçaient la pratique de la magie (comme en Michée 5 : 12), ils ne parlaient pas des sorciers cachés dont il fallait dévoiler l'identité par la divination ou une révélation spéciale, comme le font certains pasteurs de nos jours. Ces magiciens–sorciers étaient connu de tout le monde. Ils pratiquaient leur magie en publique. ***Je ne crois pas que dans la Bible on puisse trouver un exemple d'un serviteur de Dieu qui ait dû dévoiler par une parole prophétique où acte de divination l'identité d'un sorcier caché.***

Donc en premier l'éthique du peuple de Dieu demande un amour profond pour Dieu. Or celui que nous aimons, nous lui faisons aussi confiance, surtout si Celui que nous sommes appelés à aimer a aussi la force nécessaire pour nous aider : « Dieu a parlé une fois; Deux fois j'ai entendu ceci: C'est que la force est à Dieu. À toi aussi, Seigneur ! la bonté » (Psaume 62:11-12). Si notre Dieu est à la fois Le Tout Puissant, et aussi Celui qui use toujours de la bonté envers nous, alors nous pouvons et nous devons lui faire confiance en toute circonstance de la vie. Encore une fois, il n'y a ni lieu de craindre les sorciers, ni de recourir à des devins ou nganga-nkisi pour une aide quelconque. Dieu est notre Secours. « Dieu est pour nous un refuge et un appui, Un secours qui ne manque jamais dans la détresse. (Psaume 46 : 1; voir Exode 18 : 4; Deutéronome 33 : 26; 2 Chroniques 14 : 11, 32 : 8; etc.).

Deuxièmement, l'éthique du peuple de Dieu nous demande de nous aimer les uns les autres. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19 : 18; cité aussi en Matt 22 : 39; Marc 12 : 31; Luc 10 : 27; Romains 13 : 9; Galates 5 : 14; et Jacques 2 : 8). Ce passage en Lévitique vient comme la conclusion à toute série de commandements qui concernent ce que nous appelons souvent la justice sociale : des lois à propos du droit des pauvres au glanage (verset. 9-10), l'interdiction de faux témoignages (versets 11-12), le rejet de toute oppression ou extorsion de son voisin (verset 13), et ainsi de suite. Comme Paul l'a remarqué, « En effet, les commandements . . . se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Romains 13:9). Donc la justice sociale n'est que l'application dans de différentes relations humaines de la loi de l'amour du prochain. Cependant, cette loi de l'amour prend une importance toute particulière quand le prochain est pauvre, marginalisé, impuissant, incapable de se défendre (comme les enfants dont nous parlons dans ce forum). Alors dans la loi de Moïse nous avons toute une gamme d'ordonnances qui exigent aux Israélites de manifester une sollicitude spéciale envers ces gens-là.

Tu ne maltraiteras point l'étranger, et tu ne l'opprimeras point; car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. Tu n'affligeras point la veuve, ni l'orphelin. Si tu les affliges, et qu'ils viennent à moi, j'entendrai leurs cris; ma colère s'enflammera, et je vous détruirai par l'épée; vos femmes deviendront veuves, et vos enfants orphelins. (Exode 22:21-24; voir aussi par exemple Lévitique 23:22; Deutéronome 10:17-19, 24:17-22)

Or très souvent les rumeurs et les racontars et surtout les accusations de la sorcellerie vise des gens marginalisés dans la société : les veufs et les veuves, les orphelins et d'autres enfants, ceux qui sont d'une manière ou d'une autre incapables de se défendre. Ceux-là pour lesquels le peuple de Dieu devait avoir un souci particulier sont trop souvent ciblés par des racontars, des accusations, et des persécutions de la part de la société autour d'eux. C'est au peuple de Dieu de venir plutôt à leur défense.

En plus de cela, il faut se poser la question : à quel point pouvons-nous avoir confiance dans les racontars à propos de la sorcellerie de celui-ci ou celle-là? L'avant dernier commandement du décalogue nous interdit de porter de faux témoignage contre notre prochain (Exode 20:16). L'amour ne peut pas accepter de proférer des mensonges pour souiller le nom ou détruire la réputation de notre voisin. Pourtant trop souvent dans nos églises nous acceptons de propager des rumeurs de sorcellerie pour lesquels nous n'avons pas de preuve, et ainsi nous brisons ce commandement de l'amour fraternel. Tout récemment j'ai entendu de telles rumeurs sur pasteur qui a toujours été un bon ami. Certains membres de l'église sont en train de salir son nom. Cela

m'a beaucoup découragé! Et je me pose la question : Où est l'amour que nous devons avoir les uns pour les autres? Je crois qu'en tant que dirigeants de l'église de Jésus-Christ, nous avons le devoir de lutter contre cette tendance si destructive et de défendre aux chrétiens de propager ces racontars, ces rumeurs, ces calomnies.

Rappelons-nous de la joie et de l'affection mutuelle qui ont caractérisé la vie sociale du premier couple avant l'entrée du péché dans le monde. C'est cela que Dieu veut rétablir pour ces enfants en leur donnant cette loi de l'amour du prochain. Il veut que nous vivions dans la paix, la joie, le respect mutuel, et l'amour réciproque. Là où nos relations sont marquées par une telle ambiance, les rumeurs et accusations de sorcellerie n'auront pas de place.

Donc, je suggérerais que l'arme la plus puissante que nous avons contre la sorcellerie et les effets de la sorcellerie dans l'église ce n'est pas l'exorcisme mais c'est l'amour : d'abord l'amour pour Dieu—un amour qui lui fait confiance en toutes choses parce qu'il nous a aimé le premier, et puis l'amour mutuel des frères et sœurs, papas et mamans, oncles et tantes, dans la famille de Dieu. Travaillons et luttons pour encourager nos église à manifester, par la puissance du Saint Esprit, un tel amour, et ces problèmes de sorcellerie n'auront plus beaucoup de prise parmi nous.

## d. La Nouvelle Exode

**« Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour. » (Colossiens 1:13 LSG)**

### **Accompli en Jésus-Christ**

La grande faillite de la loi de l'Ancienne Alliance c'était son impuissance. Elle ne pouvait pas changer le cœur dur du pécheur (Romains 7). Dieu a donné sa loi aux Israélites, mais ils ne l'ont pas obéi. Pourquoi? Parce que cette loi restait à l'extérieur du cœur de l'homme—écrite sur des tables de pierre et non dans leur cœur (2 Corinthiens 3 : 3). Ainsi les enfants d'Israël, comme toutes les autres nations, se sont montrés incapable de vivre selon la volonté de Dieu. Ils avaient été physiquement délivrés de la domination politico-militaire égyptienne, mais ils restaient toujours sous l'esclavage de leur cœur dur. Ils étaient physiquement circoncis, mais spirituellement impure (Deutéronome 10 : 16; Jérémie 9 : 26; Actes 7 : 51) et donc incapables d'agir selon la volonté de Dieu (Romains 2 : 27-29; 8 : 3-4, 7-9).

Mais Jésus est venu accomplir une délivrance plus profonde que celle du premier exode. Comme nous lisons en Colossiens 1 : 13, en Jésus Dieu « nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour. »<sup>7</sup> Dans ce verset Paul utilise le langage de l'exode de l'Ancien Testament pour parler d'un nouvel exode plus profond qui nous libère non seulement d'un joug d'oppression politico-militaire, mais du joug de la domination de Satan et du péché dans notre vie. Par le salut que Jésus a accompli pour nous, nous sommes affranchis de

---

<sup>7</sup> Voir aussi 1 Pierre 2 : 9-10 «Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » Là encore nous entendons des échos clairs de l'exode pour parler de notre affranchissement en Jésus.

notre esclavage au péché pour pouvoir servir notre Dieu avec amour, joie, et dans la communion avec les autres membres du peuple racheté.<sup>8</sup>

Dans sa vie sur la terre, Jésus a montré qu'il avait l'autorité et la puissance sur toutes les forces sataniques et démoniaques. Les gens qui l'ont vu étaient étonnés devant cette autorité : « Qu'est-ce que ceci ? Une nouvelle doctrine ! Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! » (Marc 1 : 27). Accusé de recourir à des puissances diaboliques dans ce ministère de délivrance Jésus insista, « si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, c'est que le royaume de Dieu est venu vers vous » (Matthieu 12:28). Il est venu délivrer les captifs, y inclus ceux qui vivent sous la domination des démons (Luc 4 : 18, 31–37). Il a accordé à ces disciples « le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi; et rien ne pourra vous nuire » (Luc 10:19). Comme nous lisons en Colossiens 2 : 15, en nous délivrant de nos péchés, Dieu a aussi « dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. » Donc une fois de plus nous voyons que le croyant n'a rien à craindre devant les menaces des forces occultes. Le salut que nous avons par la foi en Jésus nous affranchi de ces terreurs et de ces anxiétés.

Dans les nouvelles églises qu'il avait implantées un peu partout dans l'Empire Romain, l'apôtre Paul proclamait la bonne nouvelle de la puissance de Dieu « qu'il a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir » (Éphésiens 1:20–21). Paul disait cela aux chrétiens de l'église à Éphèse — Éphèse qui était renommé comme centre de forces occultes. Plusieurs gens pratiquaient la magie et une forme de sorcellerie à Éphèse. Si jamais il fallait donner aux chrétiens un enseignement sur l'exorcisme des sorciers, ou comment se protéger contre les envoutements, ce serait dans l'Épître de Paul aux Éphésiens. Mais qu'est-ce que nous trouvons là? Il n'y a aucun mot sur l'exorcisme ni sur la délivrance des gens possédés par des démons de sorcellerie. Non, l'enseignement qui nous est donné nous assure d'abord que nous sommes assis avec Jésus dans ces lieux célestes, au-dessus de toutes les forces occultes (2 : 6), et puis il nous dit tout simplement de nous tenir ferme, ayant pris sur nous les armes de Dieu — la vérité, la justice, le zèle, la foi, le salut, la Parole de Dieu, et la prière (Éphésiens 6 : 10–20). Et ce ne sont pas des prières d'exorcisme. Ce sont plutôt les prières ordinaires d'intercession en faveur des saints et des serviteurs de Dieu : « Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler » (Éphésiens 6:19–20).

Cependant, tout comme nous avons vu pour le premier exode, il n'est pas seulement question d'une délivrance par la main puissante de Dieu. Nous avons dit que l'intention de Dieu lors du premier exode était de se procurer un peuple saint qui l'aimerait plus que toute autre chose et qui se dévouerait à la pratique de la justice sociale (l'amour du prochain). C'est la même chose ici. Oui, Jésus nous a délivrés à travers sa mort et sa résurrection. Il a gagné la victoire en notre faveur pour que nous soyons libérés. Mais il l'a fait aussi pour se procurer un peuple saint : Jésus « s'est

---

<sup>8</sup> L'épître aux Hébreux chapitre 8 parle d'une nouvelle alliance qui a remplacé l'ancienne et selon laquelle la loi de Dieu est maintenant inscrite non seulement sur des tables de pierre mais dans les cœurs de son peuple (Hébreux 8 : 8–13; passage cité de la prophétie de Jérémie 31 : 31–34; voir aussi Ézéchiel 36 : 26; Deutéronome 30 : 6).

donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres » (Tite 2:14). En fait, c'est le rétablissement d'un nouvel Israël. Jésus a choisi 12 apôtres. Pourquoi 12? Parce qu'il voulait signaler à tous que ces disciples étaient le noyau d'un nouvel Israël – un Israël nouveau-né, un Israël renouvelé, selon les prophéties de l'Ancien Testament (Actes 13 : 32–33a; voir par exemple Ézéchiel 37 : 1–14, Ésaïe 60 : 1–3, 35 : 1–10). Ce sera un Israël rempli du Saint Esprit (Actes 2 : 17), qui marche par l'Esprit et non par leur propres forces ou capacités (Galates 5 : 16, Romains 8 : 1–17).

Ce nouvel Israël fera ce que l'Israël de l'Ancienne Alliance n'a pas pu faire à cause de la dureté de leur cœur. En Actes 4 : 34, nous lisons qu'il n'y avait pas de d'indigent parmi les chrétiens de l'église à Jérusalem parce que certains qui avaient des moyens vendaient même leur maisons pour assurer que les veuves parmi eux aient à manger (voir aussi Actes 6 : 1–7). Comme Jésus avait dit « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:35). Encore une fois, là où l'amour et la communion fraternelle règne, ni la sorcellerie ni les accusations ou racontars de sorcellerie n'aura de place. Et c'était un tel amour qui marquait les nouvelles églises qui naissaient un peu partout dans l'Empire Romain (voir par exemple Éphésiens 1 : 15; Colossiens 1:3–4; 1 Thessaloniens 1 : 3, 3 : 6, 4 : 9).

Je crois bien qu'une des questions les plus importantes que nous devons nous poser dans notre forum c'est de savoir quel est notre devoir – le devoir qui nous est imposé par ce commandement de l'amour – envers ces gens qui sont les sujets de rumeurs, de racontars, et des accusations de sorcellerie. Comme nous avons dit plus haut, le plus souvent ces accusés viennent de ces classes sociales que la Bible nous demande de protéger, pour qui nous devons avoir un souci particulier. Jésus est venu non seulement pour que nous ayons le pardon de nos péchés, non seulement pour nous assurer la vie éternelle, non seulement pour délivrer des forces satanique ou démoniaque, mais aussi pour se créer un peuple qui se dévoue aux bonnes œuvres – aux œuvres de l'amour, et surtout l'amour pour les marginalisés, les impuissants, les faibles, ceux qui ne peuvent pas se défendre eux-mêmes.

## e. La victoire finale

### « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre »

Nous n'avons plus le temps de beaucoup développer ce dernier point. Disons seulement que nous voyons dans l'espérance qui nous est proclamée dans le Nouveau Testament une Nouvelle Création qui sera révélée quand Jésus reviendra. Déjà nous connaissons l'avant-goût de cette Nouvelle Création dans l'œuvre puissante, vivifiante, et créatrice du Saint-Esprit qui est « le gage de notre héritage. » Mais ce jour-là quand Jésus reviendra, cette Nouvelle Création sera achevée, complète, révélée dans toute sa gloire, et nous aussi nous serons révélés tels que nous sommes en Jésus – les enfants glorieux de Dieu (Romains 8 : 19–23; Colossiens 3 : 4; Apocalypse 21 : 1 et suivante). Ce jour-là, toute forme de mal due au péché sera anéanti – tout le péché associé à la sorcellerie et aux accusations de sorcellerie : la jalousie, la haine, la mésestente, la méfiance, la crainte... et nous vivrons dans la communion fraternelle et l'amour les uns pour les autres avec un amour complet pour Dieu notre sauveur.

Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. (2 Pierre 3:13)

Alors nous disons, « Maranatha », « Viens, Seigneur Jésus ! » (Apocalypse 22:20)

C'est dans cette attente que nous luttons et travaillons, surtout en tant que dirigeants de l'église, pour que nous puissions par la grâce de Dieu « présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. » Ainsi nous disons avec l'apôtre Paul, « C'est à quoi [nous travaillons], en combattant avec sa force, qui agit puissamment en [nous] » (Colossiens 1:28, 29). C'est pourquoi, d'ailleurs, nous sommes ici dans ce Forum. Que Dieu bénisse nos méditations tout au long de nos séances ensemble.

### 3. Conclusions ou questions à discuter

- Si réellement nous croyons en un Dieu qui a créé toutes choses, même les étoiles les plus éloignées, et si nous voyons aussi la bonté de Dieu et sa sagesse à travers cette création, pourquoi les chrétiens ont-ils encore peur parfois de la sorcellerie? Comment la doctrine biblique de la création peut-elle nous aider?
- L'importance de l'amour du prochain a été soulignée au moins trois fois dans notre exposé : (1) Nous avons vu l'amour qui régnait avant l'entrée du péché dans le monde. (2) Nous avons souligné le fait que dans la loi Dieu a demandé à ces enfants de s'aimer mutuellement et surtout d'aimer les marginalisés de la société. (3) Nous avons vu aussi l'amour qui caractérisait l'église primitive, et leur souci de prendre soins des faibles parmi eux. Que pensez-vous alors de l'idée que l'arme la plus puissante que nous avons contre la sorcellerie et les racontars et accusations de sorcellerie ce n'est pas l'exorcisme mais c'est l'amour?
- Que pouvons-nous faire pour nourrir l'amour fraternel parmi nous? Que faire pour faire croître l'amour des chrétiens pour notre Dieu et la foi que nous avons en lui?
- Où voyez-vous la réalité de la Nouvelle Création de Dieu dans son église? Pouvez-vous rendre témoignage de ce que Dieu est en train de faire parmi les chrétiens que vous connaissez pour produire une communauté d'amour fraternel et de confiance en Dieu?
- Que pensez-vous du proverbe anglais cité ci-haut : Pour celui qui n'a qu'un marteau tout problème ressemblera à un clou. Pourquoi devons-nous développer une théologie plus riche et multidimensionnelle de la souffrance? Comment une telle réflexion théologique pourrait-elle nous aider à affronter les problèmes autour de la sorcellerie et les accusations ou soupçons de sorcellerie?
- Quels sont les points importants qui ont été suggérés dans cet exposé comme faisant partie d'une théologie biblique de la souffrance? Pouvez-vous ajouter d'autres aspects d'une telle théologie qui font partie de l'enseignement de la Bible?
- Dans l'exposé nous avons entendu : « Mon impression personnelle est que ceux qui connaissent bien cet enseignement (cette théologie biblique de la souffrance) n'auront pas tellement raison de recourir à des explications en termes de sorcellerie pour

comprendre le pourquoi de leurs afflictions. » Êtes-vous d'accord avec lui sur ce point? Pourquoi, ou pourquoi pas?

- Dans l'exposé, nous avons dit : « La Bible n'attribue nulle part la souffrance de Job à la sorcellerie. » Je pense que nous pouvons aller même plus loin. La Bible n'attribue jamais la souffrance de quelqu'un à la sorcellerie. Pouvez-vous citer une exception à cette règle?
- Pourquoi cet exposé a-t-il souligné le caractère dérisoire de la magie des magiciens du Pharaon? Comment cela peut-il nous aider dans la lutte contre les problèmes de sorcellerie ou de soupçons-accusations de sorcellerie dans nos églises et dans nos quartiers?
- Êtes-vous d'accord que selon Deutéronome 18 : 10-13 il est défendu aux chrétiens de consulter les ngangankisi ou devins? Est-ce que les chrétiens que vous connaissez sont fidèles sur ce point?
- Êtes-vous d'accord qu'un pasteur ne doit jamais identifier quelqu'un comme un sorcier (quelqu'un qui n'a pas lui-même confessé de son propre grès)?
- La Bible nous demande d'avoir un souci particulier pour les veuves, les orphelins, et d'autres qui sont démunis ou marginalisés dans la société. Mais, selon l'exposé, c'est souvent ces gens-là, les faibles, qui sont suspectés d'être des sorciers. Avez-vous déjà fait le même constat? Que faut-il faire alors?
- Avez-vous vu des cas où des chrétiens se sont accusés ou soupçonnés de sorcellerie? Pourquoi? Qu'est-ce que vous avez essayé de faire pour corriger une telle situation?

---

**Dr. Timothy Stabell**, août 2014

copyright © l'auteur, tous droits réservés.

edition 2017.0721 FR — [stop-cwa.org](http://stop-cwa.org)